

Billet du mois

Et en même temps...

Des consultations “simulées” proposent aux futurs médecins d’assurer une meilleure “relation médecin-patients” répondant à des objectifs ciblés :

– vis-à-vis du patient :

- “améliorer”... l’annonce diagnostique ;
- “écouter les besoins” (je préfère les “demandes exprimées ou silencieuses”) ;
- évaluer les possibilités “d’échanges” avec les médecins (communication !!...) ;
- assurer un soutien médical et psychologique.

– vis-à-vis des soignants :

- savoir adapter sa communication (communication... quand tu nous tiens !)
- être en capacité d’écoute et d’*empathie* ;
- “instaurer” une relation de confiance ;
- savoir adapter son discours.

En clair : apprendre le savoir-être pour mieux le transmettre

Et en même temps...

Les directions hospitalières admettent ne plus savoir diffuser leurs discours de gestionnaires “à bout de souffle”.

Les soignants expriment plus que jamais leurs souffrances face à un fonctionnement administratif “hiérarchique descendant”.

La communication (la revoilà !) est proposée comme méthode de suppléance (messages de bienveillance, d’encouragements, d’appel à l’épanouissement personnel... et collectif).

La reconnaissance ne peut plus s’exprimer... faute de connaissance...

Un directeur d’hôpital me fit un jour le reproche de trop m’attacher aux enfants et à leurs familles

Je le crois “bienveillant”... et c’est là le tragique !

“L’art est la sublime mission de l’homme parce qu’il est l’exercice de la pensée qui cherche à comprendre le monde et à le faire comprendre”. Le sculpteur Auguste Rodin avait la fierté d’avoir conservé de l’époque où il était apprenti, des habitudes de maçon. “Je suis comme les artistes de la Renaissance... c’étaient des artisans... et non des beaux Messieurs”.

Peut-on encore, sans exercices de simulation, rêver de pouvoir remettre un peu plus d’humanité dans les relations humaines là où les systèmes managériaux les ont aussi épuisées.

Peut-on aussi espérer... “beaux Messieurs”, responsables des “humbles artisans de l’empathie sensible”, marcher à nouveau du même pas sans craintes de “trop” nous attacher à ceux qui nous sont confiés ?



A. BOURRILLON

Hôpital Robert Debré, PARIS.